

Zeitschrift: Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 14 (1953)

Heft: 4-5

Buchbesprechung: Neue Musikbücher und Musikalien = Bibliographie musicale

Autor: Cherbuliez, Antoine-E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

légués de la SFO constateront de leurs propres yeux non seulement un assez grand nombre d'établissements industriels et commerciaux, mais également d'institutions et de bâtiments voués aux arts. Ce qui frappe, peut-être, le plus un visiteur étranger, c'est le grand théâtre dont la construction fut commencée, avec un courage exemplaire, en 1914, année fatale du début de la première guerre mondiale. La société d'orchestre de Langenthal a pu donner, dans ce théâtre, un grand nombre de beaux concerts, ainsi que d'autres sociétés musicales de la localité. Le «Städtebundtheater» (institution qui organise des représentations d'opéras dans les trois villes de Olten, Soleure et Bienne) ne manque pas de réjouir les mélomanes de Langenthal par plus de trente représentations par hiver, auxquelles s'ajoutent d'autres, données pas des troupes en tournée.

Depuis quelques années, la musique de chambre est cultivée avec un succès grandissant; les grandes sociétés musicales de Langenthal, le «Konzertverein», la chorale des instituteurs de la Haute-Argovie, et, récemment encore, une nouvelle union de différentes sociétés chorales, se font un devoir de réaliser les grandes œuvres du répertoire, souvent en demandant la collaboration de la société d'orchestre de Langenthal pour l'exécution de la partie orchestrale.

Cette activité culturelle explique, avec les avantages ferroviaires et le charme naturel du pays, le fait que Langenthal est très appréciée, depuis des dixaines d'années, comme lieu de réunion d'associations de grande envergure, dont plusieurs furent fondées à Langenthal même, il y a plus d'un siècle. Nous croyons pouvoir dire que, toujours, nos hôtes furent l'objet d'une bienvenue cordiale et qu'ils se sentirent à leur aise chez nous. C'est pourquoi la Société fédérale des orchestres peut être assurée que ses délégués seront entourés, à l'occasion de leur assemblée annuelle de 1953, d'une sympathie générale et chaleureuse. C'est une grande joie pour nous de les recevoir chez nous et nous leur adressons le traditionnel «Gottwilche», typiquement bernois.

A. St. (Chz.)

Neue Musikkücher und Musikalien – Bibliographie musicale

J. Gaudefroy-Demombynes, Histoire de la Musique française. Payot, Paris, 1946.
Norbert Dufourcq, La Musique française. Librairie Larousse, Paris, 1949.

En annonçant ici, dans la rubrique de la bibliographie musicale, deux ouvrages qui ont paru respectivement en 1946 et en 1949, il y a donc sept et quatre ans, nous sommes guidés par une intention particulière. La musicographie française qui, en général, abonde en sujets multiples et en publications intéressantes, voire importantes, a tardé d'une façon étonnante à produire un ouvrage qui donne un aperçu raisonné et quelque peu complet de l'évolution de la musique française. Cela paraît presque invraisemblable. Mais, sauf erreur que nous serions les premiers à reconnaître avec plaisir, une publication de ce genre est introuvable en France avant les dates indiquées. Il va sans dire que presque tous les ouvrages importants sur l'histoire de la musique en général, ou l'histoire de la musique en Europe, contiennent des chapitres, souvent

très développés, sur la musique française, et toutes les époques, tous les grands courants de la musique française ont été étudiés et résumés à souhait. Mais si la France possède depuis longtemps d'innombrables histoires de sa littérature, de sa poésie, de son théâtre, de sa peinture, sculpture et architecture etc., jamais, jusqu'il y a moins de dix ans, l'ensemble des diverses évolutions de la musique française qui pourtant a pris une part glorieuse dans le développement de la musique européenne, n'a été l'objet d'une étude approfondie et bien documentée. Rappelons cependant des livres tels que «L'interprétation de la musique française» par E. Borrel (1934), «Le goût musical en France» par L. de La Laurencie (1905), «L'esprit de la musique française» par P. Lasserre (1917), «La musique et le peuple en France» par André Coeuroy (1941), mais tous ces volumes ne représentent aucunement une histoire de la musique française, ni dans un sens scientifique ni dans un sens de divulgation. Au reste, deux auteurs contemporains de langue allemande se sont intéressés à ce sujet, Th. W. Werner, ancien professeur d'histoire de la musique à l'Ecole polytechnique de Hannover, a publié une étude très consciencieuse et relativement très complète «Musik in Frankreich» (1927), tandis que le musicologue très connu Hans Joachim Moser a rédigé un essai de grande envergure «Französische Musik» (dans l'ouvrage «Frankreichkunde I» par Hartig et Schellberg, 1930). Très récemment, le musicien et musicographe Suisse Armand Hiebner a publié, en allemand, une histoire de la musique française à laquelle nous comptions revenir prochainement dans «Sinfonia».

On comprendra que ceux qui s'intéressent à la totalité du phénomène de la musique française et de son influence sur le développement de la musique en Europe ont pris connaissance avec grand intérêt des deux publications susmentionnées qui, pour la première fois, traitèrent ce sujet dans son ensemble. M. Gaudefroy-Demombynes, ayant présenté et défendu avec succès une thèse sur «Les jugements allemands sur la musique française du XVIII^e siècle» pour l'obtention du doctorat ès lettres (diplôme d'Etat) en histoire de la musique, est actuellement professeur au Conservatoire de Musique de Nevers. Son ouvrage est une introduction sympathique et solidement échafaudée au vaste sujet de la musique française. Tout en étant ni savant ni toujours profond, il procure au lecteur pourtant une idée claire de la multitude de talents et de génies, de la diversité des courants créateurs et en même temps de l'unité spirituelle qui excellent dans le domaine de la musique française. En commençant par les sources de la musique nationale, l'auteur parcourt l'ère du contrepoint jusqu'au XVI^e siècle, la musique instrumentale et religieuse au siècle de Louis XIV, l'opéra classique, la période romantique, enfin ce qu'il appelle «La grande époque de la musique française entre 1870 et 1914».

M. Norbert Dufourcq, le brillant professeur de l'histoire de la musique au Conservatoire National de Paris, auteur et éditeur infatigable, archiviste-paléographe, lui aussi docteur ès lettres avec une thèse importante sur «L'histoire de l'orgue en France du XIII^e à la fin du XVIII^e siècle» (1935), ayant acquis une expérience formidable dans le domaine de l'enseignement, donne un tableau magistralement brossé, présenté sous une forme littéraire soignée et spirituelle,

de la musique française en prenant comme point de départ une étude comparée succincte de la géographie et de l'histoire française. De la monodie et de la danse il passe à la naissance de la polyphonie, développe le premier âge d'or de la musique française, décrit la naissance de l'art classique au XVIIe siècle, ce qui mène au deuxième âge d'or de la musique française. Si le premier âge d'or montre clairement une sorte de décentralisation, le deuxième fait preuve, au contraire, d'une centralisation (symboliquement autour de Versailles avec son art dramatique instrumental). L'auteur voit la musique française à l'époque de l'opéra comique, de l'art lyrique de Méhul à Gounod et la personnalité artistique de Berlioz dans la lumière du titre général de «la décadence de la musique française». Or, depuis 1880 la musique et l'école françaises prennent un essor tel que M. Dufourcq n'hésite pas à considérer cette dernière époque de la musique française comme son troisième âge d'or. Un index et des notices biographiques des principaux artistes français cités, des éléments de bibliographie mentionnant les principaux ouvrages et articles en langue française concernant le sujet, un petit glossaire des termes techniques, et enfin la présence de presque cent planches forment des appendices hautement bienvenus. L'ouvrage de M. Dufourcq sera certainement fort apprécié selon sa juste valeur.

Antoine-E. Cherbuliez

Taschenkalender 1953 des Eidgenössischen Musikvereins. Herausgegeben unter der Redaktion von R. Blaser-Egli. Buchdruckerei Keller, Luzern.

Der soeben erschienene 33. Jahrgang des Taschenkalenders des Eidgenössischen Musikvereins, dessen Druck wiederum in vorbildlicher Weise die Buchdruckerei Keller & Co. AG., Luzern, besorgte, bringt in seinem Textteil außer drei Kurzbiographien (Adolphe Adam, Hector Berlioz und Francis Popy) die nach Schwierigkeitsklassen geordnete Liste von Wettstücken, die den Vereinen zur Vorbereitung auf das Eidgenössische Musikfest 1953 gute Dienste leisten wird. Dem kommenden Musikfest sind auch zwei Artikel in französischer Sprache gewidmet; der eine gibt eine Uebersicht über das freiburgische Musikleben, der andere über das erste in Freiburg abgehaltene Eidgenössische Musikfest im Jahre 1906. Ebenfalls der Festvorbereitung dient die in drei Sprachen enthaltene Zusammenstellung der geltenden Wettspielvorschriften. Außerdem enthält der Kalender den Nachtrag zum Katalog der Musikbibliothek, das Verzeichnis der Trompeter- und Tambourinstruktoren, eine Liste der mehr als hundert Jahre alten Vereine und, als separate Beilage, den Etat sämtlicher dem Eidgenössischen Musikverein angeschlossenen Verbände und Sektionen, des Eidgenössischen Dirigentenverbandes und weiterer Instrumentalverbände.

Der vielfältige, den Bedürfnissen der Blasmusik angepaßte Inhalt, das handliche Format und die sorgfältige drucktechnische Ausstattung werden dem Taschenkalender 1953 zweifellos zu den vielen alten Freunden zahlreiche neue gewinnen.

Auf S. 107 sind Trompeterinstruktoren der leichten Truppe erwähnt, deren Stellen in Wirklichkeit schon seit mehreren Jahren infolge der Neuordnung

der Militärmusik aufgehoben sind. Die beiden in Lausanne stationierten Musikinstruktoren sind unterdessen zu Adj. Uof. ernannt worden.

Agenda de la Société fédérale de musique, année 1953, édité par la Commission de rédaction de la Société fédérale de musique sous la direction de M. R. Blaser-Egli. Imprimerie Keller, Lucerne.

Cet agenda se présente de nouveau sous la forme d'un sympathique petit manuel de notre vie musicale helvétique sous le point de vue des sociétés d'harmonie et de fanfare. Mais il n'y a pas que statistique; des esquisses succinctes brossent des tableaux rapides d'Adolphe Adam, d'Hector Berlioz, de Francis Popy dont la version française est due à M. J. Rouiller. Les prescriptions relatives aux auditions de la grande Fête fédérale de musique de 1953 qui se prépare en ce moment à Fribourg, sont même données dans les trois langues nationales. L'on doit à M. Rouiller également une captivante «Evocation de la vie musicale à Fribourg» qui prouve, une fois de plus, l'avantage que notre pays a su tirer de sa tendance saine de décentraliser la vie intellectuelle et artistique et de laisser à chaque canton la forme appropriée de l'organisation des éléments constitutifs de son mouvement culturel. Quant au tableau des sociétés et associations fédérales, cantonales et régionales, formant un appendice bienvenu et utile, il donne précisément la preuve tangible de cette décentralisation! Notons en passant que, à la page 107, les services des instructeurs-trompettes des troupes légères ont cessé depuis plusieurs années, la nouvelle organisation des fanfares de l'armée suisse ne les admettant qu'au sein du service d'infanterie.

Chz.

Unsere Programme. — Nos Programmes.

Orchestre de la Ville de Delémont. Direction: Fritz Kneußlin. 7. 2. 53. Concert offert aux membres d'honneur, protecteurs et passifs. Programme: 1. Jean-Sébastien Bach, Suite en do majeur no 1 pour orchestre à cordes avec hautbois et basson. 2. Joseph Haydn, Symphonie en sol majeur no 94, «La Surprise». 3. Johan S. Svendsen, Rhapsodie norvégienne op. 17. 4. Michael Glinka, Kamarskaya, Fantaisie sur 2 chants populaires russes.

Orchesterverein Flawil. Leitung: Albert Häberling. 12. 7. 52. Sommerkonzert, Solist: Paul Schenk, Oboe, Wil/St. Gallen (öffentliche Hauptprobe am gleichen Tage nachmittags). Programm: 1. Georg Friedrich Händel, Suite aus der Oper «Rodrigo». 2. Antonio Vivaldi, Concerto in C-dur für 2 Oboen, 2 Klarinetten und Streicher. 3. Benedetto Marcello, Concerto in C-dur für Oboe, Streicher und Klavier. 4. Philipp Emanuel Bach, Sinfonie in D-dur.

— 1. 1. 53. Neujahrskonzert 1953, Solistin: Lily Boßhard, Sopran. Programm: A) Italienische Opernmusik: 1. Gioacchino Rossini, Ouverture zur Oper «Tancred». 2. Giacomo Puccini, a) Arie der Tosca «Von unserem Häuschen...» aus der Oper «Tosca», b) Arie der Mimi «Man nennt mich...» aus der Oper «La Bohème», 3. Giuseppe Verdi, Ballettmusik «La Primavera» aus der Oper «Sizilianische Vesper». B) Musik von Johann Strauß: 4. Ouverture zur Operette